F

AMILLE CHARISMATIQUE

Les familles charismatiques sont celles formées d’institutions et de groupes de croyants unis par un même charisme de fondation ou une même *racine charismatique*, mais avec des formes de vie différentes et avec accents divers du même charisme. La force de la famille charismatique ne provient pas d’une institution dominante qui entraîne les autres, mais de la communion entre les diverses institutions et groupes, la communion mise au service de la même mission et elle-même enrichie par les charismes particuliers de chaque groupe. Le charisme de fondation se présente comme un lien central de référence pour les relations entre les personnes consacrées et les laïcs à l’intérieur de la famille charismatique. Il en résulte ainsi des communautés ayant un même charisme mais avec des projets existentiels ou vocationnels distincts[[1]](#footnote-1).

La famille charismatique est définie comme « une partie de l’Église, comprise comme Peuple de Dieu en communion, dont les différentes vocations, services et formes de vie ne s’imposent ni ne se superposent, mais qui sont des chemins de vie en vue du bien de tous et du service du Royaume »[[2]](#footnote-2). L’idée de famille charismatique, parfois définie aussi comme *famille évangélique[[3]](#footnote-3)*, commence à se développer au sein de l’Église à la fin du siècle dernier avec la conscience claire de ce que le charisme s’incarnait dans différentes formes de vie dans la mission partagée. Nous ne pouvons pas oublier que les charismes ne sont pas des abstractions théoriques mais qu’ils se réalisent dans un contexte concret, à travers des personnes qui vivent dans un lieu et dans un temps déterminés. Au fond, la famille charismatique est un des développements qu’a produit la réflexion sur l’Église-communion qui s’était approfondie depuis quelques années.

Dans cette perspective, le charisme partagé crée une forme particulière à l’intérieur de l’Église, parce qu’il est assumé par des personnes qui le vivent dans une spécificité différente[[4]](#footnote-4). Le charisme devient donc, à cause de sa racine et de son originalité, un lieu de rencontre et la source de l’identité. Nous nous trouvons devant une démarche de vie et de réflexion que l’institution interprète davantage comme une prolongation du charisme de fondation. Ce qui signifie que nous sommes en train de vivre un temps nouveau au plan ecclésial, tant pour la vie consacrée que pour le laïcat, ce qui engage tous les efforts possibles en vue d’une fidélité constante et créative face au cœur de l’Évangile. C’est pour cette raison qu’actuellement on cherche de nouvelles structures où l’on peut intégrer dans une même communion toutes les personnes qui se sentent appelées à vivre, sous la forme d’une vocation, le même don qu’est le charisme.



Quand les laïcs se joignent à une famille charismatique, ce n’est pas seulement pour participer à la mission ou à la spiritualité de l’Institut qui a été à l’origine de la dite famille, mais pour participer au charisme de fondation de cette famille : ils y découvrent une forme particulière de vivre l’identité chrétienne commune à tous les fidèles. Précisément, la récupération du charisme de fondation doit se faire sur la base de l’identité baptismale, puisque c’est un don pour vivre cette identité, pour incarner l’Évangile dans une perspective globale qui se caractérise par une certaine façon de servir le Royaume de Dieu, et qui, à son tour, amène avec elle une forme d’appartenance au Christ et à l’Église. Le charisme de fondation doit être redécouvert à la lumière du cheminement évangélique du fondateur, mais aussi à la lumière de la réflexion et du dialogue entre les groupes qui vivent le charisme, laïcs et religieux; cette mise en commun évite que le charisme se confonde avec l’un des projets qui se réalise[[5]](#footnote-5).

Le charisme, comme perspective d’où l’on contemple tout l’Évangile, fait de la famille charismatique une « famille évangélique » : elle offre à l’Église et à la société un visage de l’Évangile qui souligne, de façon harmonieuse, des attitudes qui proviennent de Jésus, des valeurs du royaume, une forme de médiation du salut de Dieu… À l’intérieur de chaque famille, le même visage évangélique se concrétise dans différents projets existentiels qui correspondent aux communautés ecclésiales qui composent la famille charismatique-évangélique. Chaque projet existentiel, par ses dimensions ecclésiale et sociale, donne une piste aux divers charismes personnels et cherche à incarner, dans des formes de vie religieuse ou laïcale, le charisme de fondation. Le *Message de la IIe Assemblée Internationale de la Mission Mariste* de Nairobi nous le rappelle : « À la veille de célébrer le bicentenaire de l’Institut Mariste, nous avons imaginé ensemble un nouveau chapitre où la prophétie, la mystique et la communion sont les caractéristiques où nous nous reconnaissons et où l’on nous reconnaît comme Maristes de Champagnat (en construisant) une famille charismatique formée de nouvelles et diverses expressions communautaires ».

1. Cf. Antonio Botana dans *Las familias carismáticas en la Iglesia comunión*. Il affirmera également : « Le charisme de fondation, quand il envahit une personne, influence toute sa vie, son mode de relation à Dieu et à son Royaume, son identité dans l’Église, ses options de vie et sa façon de s’intégrer dans la société. Le charisme devient une vocation et la personne répond à cette vocation par un projet existentiel. La famille charismatique regroupe et structure les projets personnels dans les communautés ecclésiales correspondantes qui composent la famille ». [↑](#footnote-ref-1)
2. José María Arnaiz, *Vida y missón compartidas. Laicos y religiosos hoy*. PPC, Madrid, 2014, page 127. [↑](#footnote-ref-2)
3. L’idée est de Bernadette Delizi, *Vers des « familles évangéliques » : le renouveau des relations entre chrétiens et congrégations.* Les Éditions Ouvrières, Paris, 2004; elle parle de la famille évangélique comme d’un réseau communautaire dont les relations s’établissent en référence à un visage concret de Jésus Christ. [↑](#footnote-ref-3)
4. *Vida consecrata*, 54. [↑](#footnote-ref-4)
5. Cf. Antonio Botana dans *Bases para un modelo actual de Familia Lasaliana.* [↑](#footnote-ref-5)